

tissements, ni les fléaux du ciel n'ont pu amollir la dureté de votre cœur ! Croyez-vous donc que mes trésors de colère soient épuisés ? Détrompez-vous, j'en ai encore des réservoirs tout pleins. ”

A Dieu ne plaise qu'à la suite des malheurs dont nous sommes accablés, le Seigneur ait encore à nous adresser ces sanglants reproches ! “ Je vous ai affligés par toutes sortes de maladies, et je n'y ai rien gagné. ” A Dieu ne plaise que nous ressemblions à cette vigne plantée et entourée d'une forte muraille, fortifiée d'une tour, et munie de toutes les choses nécessaires à sa conservation, laquelle a été détruite et désolée parce qu'elle n'avait produit que des épines. Voilà ce que j'apprends. Détournons ce malheur, adressons à Dieu cette prière : Seigneur, nous avons péché, nous avons vécu dans l'impunité, oublié vos commandements, méconnu les bienfaits et la voix de Jésus-Christ. Vous êtes bons et nous sommes méchants. Vous nous avez affligés par quelques calamités, quand nos crimes avaient mérité des châtimens sans bornes. Vous êtes le Dieu terrible. Qui résistera à votre puissance ? Vous faites trembler les montagnes. Qui pourra soutenir la pesanteur de votre bras ? Qui pourra ouvrir le ciel, si vous le fermez ? Si vous en ouvrez les cataractes, qui les arrêtera ? Il dépend de vous de nous faire riches ou pauvres, de nous faire mourir ou de nous rendre la vie, de nous blesser ou de nous guérir. Votre volonté est toujours efficace. Vous êtes en colère et nous avons péché, disait un ancien qui s'avouait coupable. Moi, renversant la proposition, je dis : Nous avons péché, et vous vous êtes mis en colère. Vous avez détourné votre visage, et nous avons été couverts d'ignominie. Mais, ô mon Dieu ! apaisez votre colère, et soyez-nous propice. Ne nous abandonnez pas pour toujours, en punition de nos iniquités. Ne permettez pas que nous servions, par nos châtimens, de leçons aux autres peuples ; il nous doit suffire d'en prendre sur le châtimement des autres. Ne nous traitez pas comme les nations infidèles qui ne connaissent point votre nom. Souvenez-vous que nous sommes votre peuple, et l'héritage que vous vous êtes réservé.

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANCE.

La Croix est la porte royale pour entrer au temple de la sainteté ; qui en cherche ailleurs n'en trouvera jamais un seul brin.

S. Frs de Sales.